

magnifique oraison funèbre que Sa Grandeur Mgr Ross prononça sur sa tombe.

Qu'il me suffise de rappeler que le bon Cardinal a été l'artisan de sa longue, fructueuse et glorieuse carrière. Qu'il me suffise encore de répéter qu'il a été un enfant glorieux de sa race et un exemple qu'il fera bon d'imiter. Qu'il me suffise de dire que son nom et son œuvre formeront une page d'or dans l'histoire de l'Église canadienne et de la race.

Son nom restera attaché à son œuvre qui fut aussi brillante que vaste. Deux diocèses l'ont vu au travail et l'ont eu comme chef bien-aimé. Sous sa main fleurissaient les paroisses, les institutions de toutes sortes, de son initiative ou sous sa direction s'édifiaient des œuvres qui firent époque et qui resteront comme synonymes de son attachement à l'Église, de sa clairvoyance de chef, et de sa féconde activité.

* * *

Pour ne mentionner que deux de ses œuvres principales, rappelons que par sa vaillante et savante intervention de 1901, dans un conflit industriel qui jetait la ville de Québec dans la consternation, il sut, grâce à son immense douceur, donner une paix qui a déjà célébré ses noces d'argent, inviter les hommes d'œuvres à se mettre à l'étude et à l'application de la si lumineuse encyclique sur la Condition des ouvriers du grand Pape Léon XIII, donner au pays le syndicalisme catholique qui a créé un solide rempart contre le socialisme et le bolchévisme, qui depuis quelques années déferlent sur tous les pays, assurer à notre province particulièrement une paix industrielle que l'on vante au loin.

Rappelons encore la fondation des œuvres d'action sociale au service desquels il a confié ses meilleurs, ses plus dévoués collaborateurs, et qui nous ont valu la fondation de l'*Action catholique* de l'*Apôtre* que vous aimez à recevoir, et de tant d'autres initiatives propres à garder à notre peuple ses caractéristiques si marquées de peuple catholique et français.

* * *

On a chanté avec combien de raison ses qualités multiples, son amour du travail, sa haute

culture, sa grande bonté et ses vertus sociales, sa valeur comme éducateur, ses qualités de pasteur, la grande dignité de sa vie et sa haute distinction, on a chanté l'immensité de son œuvre, sa fermeté dans l'affirmation des principes et les rappels à la discipline ; mais on n'a peut-être pas souligné beaucoup ses grandes qualités de chef.

L'une des qualités principales du chef, du constructeur, du bâtisseur, ne réside pas toujours dans ses seules initiatives si multiples et généreuses qu'elles soient. Un chef n'est rien qu'un homme et malgré toute sa bonne volonté ne peut voir à tout de lui-même. Il se multipliera à l'infini s'il sait choisir ses collaborateurs, faire naître, encourager, promouvoir les initiatives chez eux. Un chef si actif soit-il ne peut être partout à la fois, penser à tout, voir tout en même temps et tout faire de sa main, et l'éminentissime disparu le comprit si bien que l'on se plait partout à dire que toujours il encouragea au développement d'une idée généreuse, à l'éclosion d'un bon mouvement. Voilà pourquoi sans doute du consentement universel, on dit avec conviction qu'il fut un homme de progrès et un excellent administrateur.

Sur la tombe qui renferme celui qui nous aima si paternellement et que nous aimions si profondément, qui pendant si longtemps fut notre gloire à tous et qui laissa une œuvre si vaste, agenouillons-nous et laissons monter vers le Ciel une ardente prière.

Thomas POULIN.

DISTRACTION

L'illustre physicien Ampère (1775-1836) qui était d'une distraction prodigieuse et devenue proverbiale, avait manifesté le désir de s'entretenir avec Mlle Sophie Germain, célèbre par ses connaissances en mathématiques.

Un soir, chez l'astronome Arago, on annonce Mlle Germain ; Ampère va prendre la visiteuse par la main, la conduit dans un coin du salon et engage avec elle une discussion scientifique.

La compagnie fait cercle pour écouter les deux interlocuteurs, puis, tout à coup, les interrompt par un éclat de rire général : la dame n'était autre que le célèbre géomètre Poisson que Mme Arago avait affublé d'un châle et d'un chapeau de femme. Ampère, son ami intime, ne l'avait pas reconnu !